



LE MAILLON DE CHAÎNE



N° 46 - 14 Mars - 2017

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste

GAZETTE RÉVOLUTIONNAIRE DES USINES FORD / BLANQUEFORT

Leurs affaires, leur fric, leurs carrières Leur campagne et la nôtre

Les rebondissements de l'affaire Fillon n'en finissent plus de nous écœurer... et de saturer l'espace médiatique autour de cette campagne présidentielle qui s'annonce de plus en plus comme une mascarade !

Fillon et la théorie du complot...

Bientôt mis en examen, Fillon et son épouse Pénélope continuent à affirmer qu'il n'y a pas eu d'emplois fictifs de Madame et des enfants. Plus d'un million d'euros pour lire le courrier ou faire des revues de presse ou écrire quelques articles dont personne ne se souvient, c'est juste normal dans ce petit monde où des amis vous offrent des costumes à 50 000 euros...

Le couple peut se poser en victime d'un complot ourdi par les juges et les médias de gauche ! Le dernier carré de fillonistes acharnés se trouve parmi les partisans de la « Manif pour tous ». Ceux qui ont rempli les car pour aller manifester au Trocadéro dimanche sont les mêmes que ceux qui avaient garanti le succès de Fillon à la primaire de la droite : la droite la plus ultraréactionnaire, intégriste catholique qui dit que Fillon est le dernier rempart contre la fin de « la civilisation ». Et celui-ci leur rend bien en parlant de la France menacée par « l'islamo-fascisme » ! No comment.

Fillon, Le Pen, des candidats en cavale

Les flash infos sur les présidentielles ressemblent à des chroniques judiciaires : Fillon et Le Pen sont poursuivis par la justice pour des affaires de corruption. Et ils s'en moquent, parce qu'ils sont habitués à ce que la justice soit clémente vis-à-vis des délinquants en col blanc. Fillon est prêt à entraîner son camp vers la défaite : sans doute parce que la perspective d'arriver à l'Élysée lui fait tourner la tête (il n'est pas le premier ni le dernier) mais aussi parce qu'il ne voit pas de contradiction entre exiger toujours plus de sacrifices et de serrage de ceinture aux couches populaires et détourner l'argent public pour ses petites affaires.

Quant à Le Pen, elle qui se prétend « antisystème »... on voit bien que son seul but est de se servir à son tour et elle n'a

pas attendu pour commencer. Elle espère juste que les caseroles de la droite feront plus de bruit que les siennes !

Les affaires des uns, les profits des autres

Les entreprises du CAC 40 ont annoncé fièrement des profits records pour l'année 2016 : 75,5 milliards d'euros de bénéfices nets. Soit une hausse de 32 % par rapport à 2015...

Le monde des capitalistes se porte bien, des fois qu'on en aurait douté. Car il y a « affaires » et « affaires ». Celles des grandes fortunes, des grands groupes capitalistes font moins la une des médias mais ce sont elles qui gouvernent le monde, au-delà des turbulences politiciennes.

Quel que soit le vainqueur qui sortira en main prochaine de ce qui s'apparente de plus en plus à une loterie il faut s'attendre à ce que les coups pleuvent contre le monde du travail pour que les profits capitalistes soient assurés. Quand Macron annonce qu'il faudra aligner tous les régimes de retraites... on a bien compris qu'il s'agit de les aligner vers le bas !

Un système social et politique pourrissant

Le cirque électoral est loin d'être terminé mais d'ores et déjà nous affirmons qu'il ne peut être la solution aux problèmes que nous rencontrons pour vivre dignement dans cette société malade du profit. Il n'y aura décidément pas de sauveur suprême. Nous avons plus que jamais besoin de construire un « tous ensemble » pour dégager ceux qui possèdent tout et reprendre tout ce qui nous appartient.

La candidature de Philippe Poutou, seul ouvrier parmi tous les candidats, en expliquant qu'il faut retrouver les solidarités, renouer avec les luttes, dégager ce système et ses institutions pourries permet d'entrevoir un autre avenir.

Philippe Poutou, candidat du NPA, doit pouvoir obtenir ses 500 parrainages afin que puisse se faire entendre jusqu'au bout de la campagne une voix anticapitaliste et internationaliste.

La direction joue la montre contre nous !

Sur FAI la semaine dernière, nous avons eu droit à du mauvais cinéma. Sous prétexte de grève des aiguilleurs du ciel, la préfecture a annulé le comité de suivi du 9 mars qui devait réunir les pouvoirs publics, les patrons de Ford Europe et les syndicats.

Visiblement, patrons et politiques n'avaient pas trop envie de se voir, on ne sait pas trop qui est à l'initiative de ce report, mais ce qui est sûr c'est que la direction européenne a trouvé les moyens d'être sur Bordeaux le 8 mars. Nous avons pu les voir visiter l'usine avec tout un aréopage de cadres pour leur faire l'article.

Mais pour ce qui est de rendre des comptes sur notre avenir, sur une production future pour garantir le maintien de nos emplois, voire même des embauches, là, circulez, il n'y a rien à dire.

Une raison de plus pour ne pas baisser la garde !

La visite de Ford Europe, il n'y a rien à faire ?

Sur FAI, le 9 mars, nous avons pu assister à un spectacle consternant. L'intersyndicale, après bien des hésitations, n'avait rien eu à nous proposer pour accueillir la direction européenne le 8.

Seule la CGT a maintenu des actions de débrayages sur les trois équipes le 9 mars. Nous nous sommes retrouvés à plusieurs dizaines pour discuter de la situation, faire le constat de l'action syndicale, et de l'avenir de nos emplois.

Nous avons bien compris que la direction joue la montre. Il est clair que notre avenir, la direction le connaît, après mai 2018, il n'y a rien, justement.

Devant cette situation, grâce aux débrayages, nous avons discuté entre autre que l'unité nécessaire face aux patrons, nous allions devoir la construire à la base, qu'il va falloir trouver des moyens d'actions qui rassemblent du monde. Tout cela nous montre une chose, c'est que pour nos emplois, nous ne pourrons compter que sur nous-mêmes !

Viol et violence d'Etat

Le viol de Théo, 22 ans, hospitalisé avec 60 jours d'ITT s'inscrit dans une longue suite d'actes commis par les policiers dans les quartiers populaires. Contrôles d'identité incessants et discriminatoires (les jeunes noirs et ceux d'origine maghrébine sont 20 fois plus contrôlés que le reste de la population), actes racistes ou homophobes..., cette violence policière s'étend aussi aux réfugiés. Pourchassés dans les villes, ils sont de plus en plus souvent victimes de brutalités policières gratuites comme le sacage de leurs maigres biens.

L'état d'urgence supprime des droits et libertés mais accroît les pouvoirs d'une police... qui à 70% s'apprête à voter FN. L'élargissement de la légitime défense leur accorde un véritable permis de tuer. Ce gouvernement a besoin d'une police aux pouvoirs quasi illimités pour quadriller et réprimer les plus pauvres. Le NPA appelle à la manifestation nationale à Paris le 19 mars contre les violences policières, pour la libre circulation des migrantEs et la dissolution de tous les corps spéciaux (BAC et brigades spécialisées).

MEETING avec Philippe POUTOU

jeudi 16 mars BORDEAUX

20 h - salle SON-TAY - 47 rue de Son-Tay